

Paul KALLOS

(Hernádnémeti, Hongrie 1928 - 2001 Montélimar, France)

L AURENTIN GALLERY
Bruxelles

Rue Ernest Allard, 43 | 1000 Bruxelles | Belgique
Tél. : +32 (0)2 540 87 11 | contact@laurentingallery.be
www.galerie-laurentin.com



Paul Kallos dans son atelier, 1988, Photo de Marinette Delanné, 38,5 x 26,5 cm

Peintre d'origine hongroise, Paul Kallos vient à Paris à l'âge de vingt-deux ans, en 1950. Il a déjà connu l'horreur des camps de concentration nazis (Auschwitz, 1944) où périt une grande partie de sa famille. Pierre Loeb, l'un des plus grands marchands de la capitale (celui de Man Ray, Paul Klee, André Masson, Max Ernst, de Chirico), le prend spontanément sous contrat. Proche de Raoul Ubac, de Tal Coat ou de Bazaine, il respire la peinture française et tout ce qui se crée à Paris. Paul Kallos se lie aussi d'amitié avec Vieira da Silva, Arpad Szenes, Lansky, Riopelle, Zao Wou-Ki, Wilfredo Lam et Olivier Debré, qui exposent aussi dans la célèbre galerie. Très vite, son travail est présenté à Londres, New York, Tokyo, Bâle, Stockholm, Tel Aviv, Toronto... En 1964, il apparaît déjà comme un artiste confirmé.

L'oeuvre de Paul Kallos, sans complaisance à l'égard des modes, trouve sa vivacité dans une oscillation permanente entre « figuration » et « abstraction ». Elle a connu quelques évolutions : aux premières scènes d'intérieur des années 1950, véritables « structures analytiques » de l'espace, ont succédé des clairs-obscurs traités en glacis, dans l'esprit de Rembrandt ou de Vélasquez. Après une période de transition (1969-1975) marquée par le choix du « paysage » comme sujet, et l'abandon de l'huile pour l'acrylique, apparaissent alors les premières Strates, d'aspect mural.

D'abord constituées de blocs massifs (1977-1978) - bien que les bords en soient comme rongés par la lumière - puis de plus en plus fluides (au cours des années 80), elles mesurent à l'infini sur un mode quasi architectural tous les jeux possibles de la transparence.

« Le blanc du fond sert à la même chose sur mes tableaux que le noir chez Rembrandt, Goya ou Manet ou l'or chez les primitifs » Paul Kallos

Véritable « architecte des transparences », ses Strates accordent au blanc de la toile un rôle matriciel, un peu à la manière de Sam Francis auquel on l'a parfois comparé, mais avec entre autre une rigueur qui fait également penser à son compatriote Hantai.

Dans les années 60, Paul Kallos redécouvre le sujet à travers la peinture des anciens tels Vélasquez ou Manet. Souvenir de ce qu'il a souffert dans les camps, il peint des crucifixions (1962), expression de la souffrance du Christ, expression de toutes les souffrances dues à la cruauté des hommes. L'une de ces crucifixions, la plus magistrale, déjà vue au musée d'Evreux (27) lors de la grande exposition en 1989, a trouvé place à la cathédrale de cette même ville. C'était le souhait de Paul Kallos que cette oeuvre soit dans un lieu sacré. Elle a été offerte à la cathédrale en 2007. Au coeur du tableau pointe déjà la lumière du Ressuscité.

La peinture de Paul Kallos évolue ensuite vers un paysagisme fluide et aérien que l'on peut voir dans le tableau qui appartient au musée d'Evreux. Peu avant sa mort le 10 août 2001, Paul Kallos réalise des vitraux dans une petite église du Jura, Saint-Antoine d'Ordonnaz.

Repères biographiques

1928 Naissance de Paul Kallos à Hernádnémeti, en Hongrie dans une famille bourgeoise (son père est médecin).

1938 Premiers dessins lors d'une maladie qui l'immobilise quelques mois. Il commence par pratiquer la copie.

1940 Études secondaires à Kiskunhalas, qui seront interrompues par la guerre.

1944 Déportation à Auschwitz.

1945 Retour en Hongrie.

1946 École des beaux-arts de Budapest. Après avoir expérimenté le dessin d'académie, il subit l'influence du surréalisme avant de faire évoluer son style vers une abstraction géométrique.

1949 Départ clandestin de la Hongrie stalinienne. Il passe une année dans un camp de réfugiés en Autriche, près de Salzbourg, dans la zone française.

1950 Installation en France, à vingt-deux ans, avec le statut de réfugié politique. Il vit d'abord dans une chambre louée au mois, derrière la place Clichy. Pour des raisons matérielles, il réalise surtout des dessins et des tableaux de petites dimensions. Dès son arrivée à Paris, il fréquente régulièrement le Louvre. Il s'inspire de Rembrandt, Tintoret, Frans Hals pour élaborer ses propres recherches, privilégiant les techniques du clair-obscur et des glacis plutôt que les aplats. Il travaille à la demi-journée chez un fourreur, où il tend des peaux.

1952 Installation dans un immeuble vétuste de la rue Visconti avec Raymonde Godin, peintre d'origine québécoise. (Ils déménageront par la suite dans un atelier plus vaste, rue Oudinot, occupé auparavant

par Miró puis par Bazaine).

1953 Rencontre avec le marchand de tableaux Georges Aubry.

1954 Pierre Loeb, son premier marchand, le prend sous contrat.

1955 Premières expositions personnelles simultanément à la Galerie Matthiesen à Londres et à la Galerie Pierre à Paris. Le critique du Times écrit : « Mr Kallos's style may be defined by saying that it stands somewhere between that of Nicolas de Staël's middle period and that of the young Parisian American painter Mr Sam Francis. » (27 juin 1955). Jusqu'en 1960, ce sont surtout des natures mortes et des scènes d'intérieur, plus souvent que des paysages qui sont à l'origine de ses compositions.

1958 Rencontre avec Lanskovy, Vieira da Silva, Hajdu. Exposition à la Galerie Chalette à New York.

1959 Résurgence d'espaces picturaux classiques qu'il interprète à partir d'un système de références et d'allusions figuratives. Simultanément, se développent des aplats de couleurs franches qui envahissent presque toute la surface du tableau. À l'occasion d'une exposition à la Galerie Pierre, le critique Pierre Descargues écrit : «... Ce n'est pas Poussin qu'il regarde volontiers, mais les plus inquiets des maîtres de la lumière : Rembrandt et Goya, cherchant chez eux ces combats de clarté et d'obscurité qui sont en quelque sorte l'envers indéchiffrable du thème représenté. » (Les Lettres françaises, 27 avril 1960).

1961 Série des Crucifixions. Paul Kallos et Raymonde Godin s'installent à l'Haÿ-les-Roses avec leur fils. Premières Ménines.

1962-1963 Travail sous l'influence de Matisse. La couleur devient de grandes figures ambiguës, des angles nouveaux, des contrastes inédits » (Pierre Descargues, La Tribune de Lausanne, 24 mars 1963).

1964 Mort de Pierre Loeb. Paul Kallos exposera à la Galerie Pierre Domec jusqu'en 1967.

1968 Premiers Balcons.

1969 Commence une période de transition, qui se prolonge jusqu'en 1975 et coïncide avec un retour au paysage.

1970 Le peintre inaugure une série de toiles très sombres développant le thème de la nuée.

1971 Première exposition chez Nane Stern, l'ancienne assistante de Pierre Loeb.

1973 Premières Brumes.

1974 Paul Kallos obtient la nationalité française.

1976 Abandon de l'huile au profit des acryliques plus fluides. « Le changement de technique correspond à une rupture des liens descriptifs que la peinture entretenait encore avec la réalité : la structure se radicalise, les géométries deviennent informelles » (Bernard Zurcher, Paul Kallos, 1988). L'importance plastique et structurale des réserves se fait toujours davantage sentir. A partir de cette date, les très grands formats se multiplient, ainsi que les compositions en diptyque. J.M. Dunoyer écrit dans Le Monde du 5 juin 1976 : « Ce sont toujours des paysages « abstraits », d'une abstraction croissante. L'atmosphère, à proprement parler, gagne du terrain. L'air lumineux empiète sur la construction. [...] Les très grandes toiles rendent présente et sensible une

nature transcendée qui se passe aisément de tout support. »

1977 Premières Strates. Avec les quadrillages, elles resteront l'un des modules fondamentaux de l'architecture des tableaux. Les surfaces de réserve prennent une importance croissante.

1979 Illustrations pour Les Fleurs du mal de Baudelaire (Collection « Lettres françaises », Imprimerie nationale).

1982 Paroles peintes. Série de toiles intégrant des fragments de poèmes de Saint-John Perse, André du Bouchet, Yves Bonnefoy...

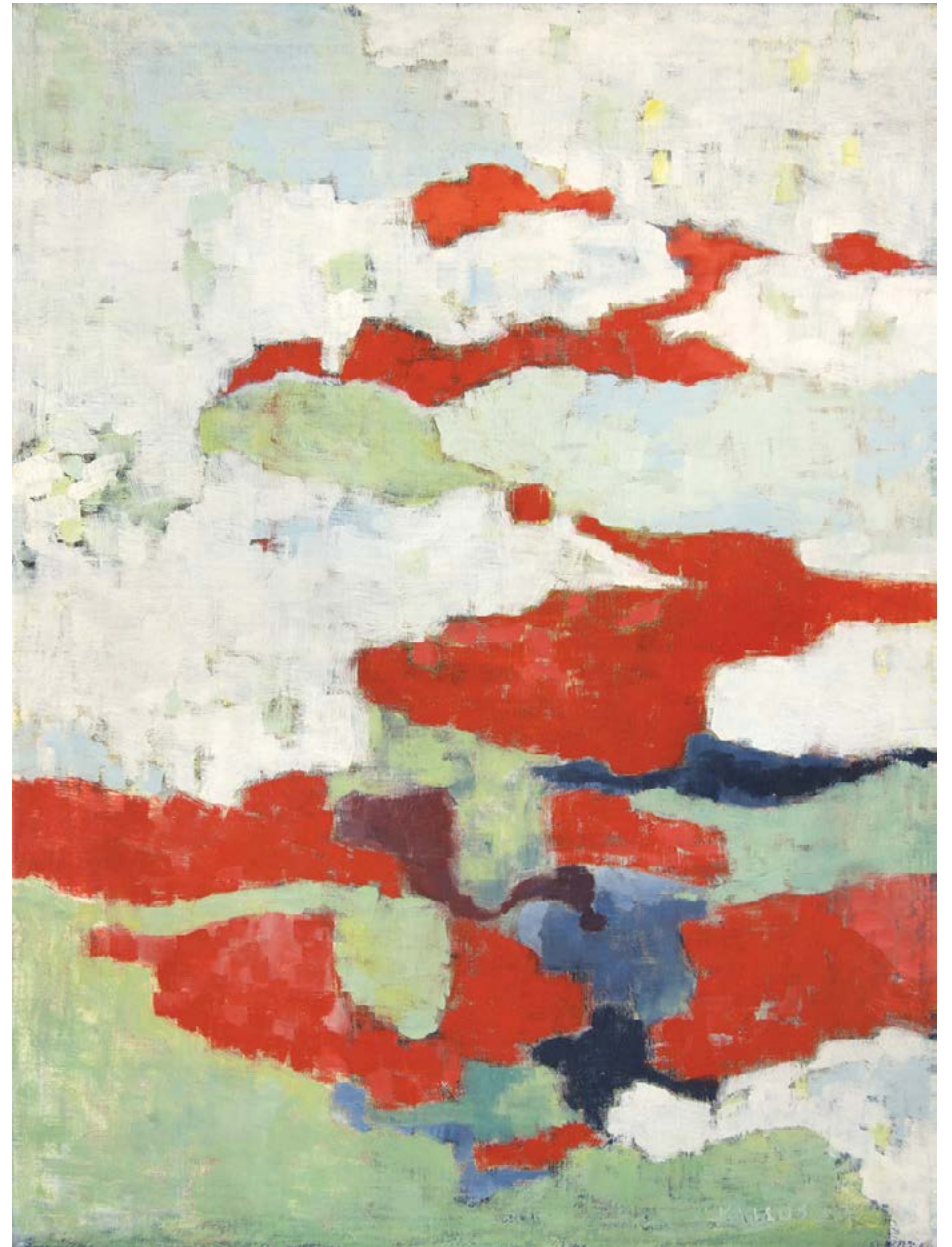
1984 Strates-soleils. Exposition aux Musées de la Cour d'Or, Metz.

1986 A propos de deux expositions (Galerie Nane Stern et Galerie Zurcher), un critique écrit : « Colors soak into the very fabric and emerge with varying degrees of intensity elsewhere. These works are close in spirit and technique to those of Morris Louis and the color field painters of the Washington school. » (Sandra Kwock-Silve, Gallery Guide, mars 1986).

1987 A l'occasion d'un voyage à Venise, le spectacle de la façade de San Giorgio Maggiore s'avère décisif. « Dans ses tableaux, les murs de couleur sont remplacés par la façade écran de Palladio. » (Bernard Zurcher, Paul Kallos, 1988).

1988 Première exposition consacrée uniquement aux oeuvres sur papier, encres, aquarelles et crayons. Dès 1990 Paul Kallos partage son temps entre Paris et la Provence.

2001 Décès de Paul Kallos.



SANS TITRE, 1953
Huile sur toile, signée et datée en bas à droite
73 x 54 cm



SANS TITRE, 1957

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite

89 x 116 cm

Expositions :

Passage de l'homme, Nane Stern (étiquette au dos inv 243/24), Paris, 1971.

Kallos, Galerie Le Minotaure – Galerie Alain Le Gaillard – Institut Hongrois, Paris, 2011.

Bibliographie :

Kallos, Catalogue d'exposition, Galerie Le Minotaure – Galerie Alain Le Gaillard – Institut Hongrois, Paris, 2011, reproduit p.46.



SANS TITRE, 1955

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite

81 x 115 cm



SANS TITRE, 1956
Huile sur toile, signée et datée en bas à droite
65,5 x 92 cm



SANS TITRE, 1956
Huile sur toile, signée et datée en bas à droite
80,5 x 100 cm



SANS TITRE, 1958

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite
99,5 x 80,5 cm



INTÉRIEUR AUX PLANTES, 1958

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite

81 x 116 cm

Provenance : Galerie Pierre

Expositions :

Galerie Pierre, Paris 1960; *Rétrospective Paul Kallos*, Musée de Metz, Metz, 1984; Galerie Zurcher, Paris, 1992; *Kallos*, Galerie Le Minotaure – Galerie Alain Le Gaillard – Institut Hongrois, Paris, 2011.

Bibliographie :

Galerie Pierre, *Kallos*, Catalogue d'exposition, reproduit au catalogue Ph-A-Michaud, Kallos, Editions Cercle d'art 1992, reproduit p.33.

Kallos, Catalogue d'exposition, Galerie Le Minotaure – Galerie Alain Le Gaillard – Institut Hongrois, Paris, 2011, reproduit p.48-49.



COMPOSITION, 1958

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite

81 x 100 cm

Exposition :

Kallos, Galerie Le Minotaure – Galerie Alain Le Gaillard – Institut Hongrois, Paris, 2011.

Bibliographie :

Kallos, Catalogue d'exposition, Galerie Le Minotaure – Galerie Alain Le Gaillard – Institut Hongrois, Paris, 2011, reproduit p. 53.



FIGURES, 1961

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite

116 x 89 cm

Exposition :

Kallos, Galerie Le Minotaure – Galerie Alain Le Gaillard – Institut Hongrois, Paris, 2011.

Bibliographie :

Kallos, Catalogue d'exposition, Galerie Le Minotaure – Galerie Alain Le Gaillard – Institut Hongrois, Paris, 2011, reproduit p. 57.



SANS TITRE, 1962
Huile sur toile, signée et datée en bas à droite
112 x 146 cm



SANS TITRE, 1962
Huile sur toile, signée et datée en bas à droite
161 x 129 cm



SANS TITRE, 1990

Acrylique sur toile, signée et datée en bas à droite

146 x 97 cm

Exposition :

Kallos, Galerie Le Minotaure – Galerie Alain Le Gaillard – Institut Hongrois, Paris, 2011.

Bibliographie :

Kallos, Catalogue d'exposition, Galerie Le Minotaure – Galerie Alain Le Gaillard – Institut Hongrois, Paris, 2011, reproduit

p. 92.



SANS TITRE, 1991

Acrylique sur toile, signée et datée en bas à droite

146 x 114 cm

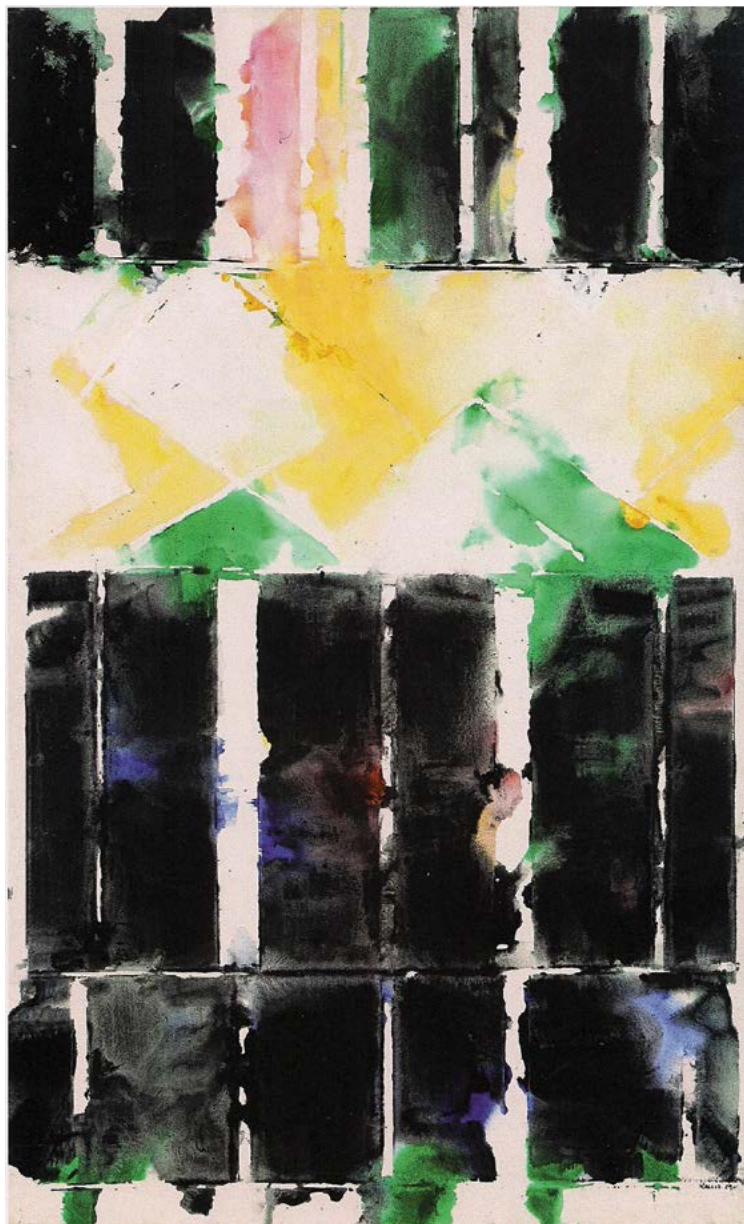
Exposition :

Kallos, Galerie Le Minotaure – Galerie Alain Le Gaillard – Institut Hongrois, Paris, 2011.

Bibliographie :

Kallos, Catalogue d'exposition, Galerie Le Minotaure – Galerie Alain Le Gaillard – Institut Hongrois, 2011, reproduit

p.97.



SANS TITRE, 1989

Acrylique sur toile, signée et datée en bas à droite

146 x 89 cm